

Pressemitteilung, 18. Februar 2025

www.fluechtlingsrat-bayern.de

kontakt@fluechtlingsrat-bayern.de

Débat sur la migration avant les élections - les personnes concernées ne sont pas entendues

Munich, le 14 février 2025 - La campagne électorale actuelle et les débats sur la migration en Allemagne suscitent de profondes craintes et incertitudes parmi les réfugiés et les migrants. Le Conseil bavarois pour les réfugiés met en garde contre les conséquences de ces débats sur les personnes concernées. « La discussion continue sur des lois d'asile plus strictes, plus d'expulsions et la rhétorique croissante du racisme renforcent massivement les craintes des personnes en fuite et des migrants », explique Uche Akpulu, porte-parole du Conseil bavarois pour les réfugiés.

Comme c'est la campagne électorale, ce sont jusqu'à présent surtout les voix des femmes politiques qui sont entendues dans les médias, alors que les véritables personnes concernées n'ont guère la parole. « Il est significatif que dans le débat actuel, ce sont surtout les acteurs politiques qui parlent, mais que les voix de ceux qui sont directement concernés par les réglementations - les réfugiés et les migrants - sont largement absentes », critique Akpulu.

Certaines déclarations des politiciens pendant la campagne électorale attisent la peur. Un exemple de l'escalade des peurs est fourni par la déclaration du ministre-président bavarois Markus Söder : « Qu'est-ce qui va encore se passer ? Cette rhétorique anxiogène ne renforce pas seulement le clivage social, mais favorise également la stigmatisation des personnes concernées. Le fait que les politiciens tiennent des groupes entiers de personnes pour responsables des actes d'individus dans le débat public est une injustice et un danger.

« Bien que les réfugiés et les migrants soient tout aussi choqués par les actes de violence commis par des personnes d'origine étrangère et qu'ils aient un plus grand sentiment d'insécurité, ils sont assimilés aux auteurs de ces actes. Ils doivent maintenant justifier leur origine et sont tous mis dans le même sac », explique Uche Akpulu, porte-parole du Conseil bavarois pour les réfugiés.

En Bavière, les réfugiés et les migrants subissent de plus en plus d'attaques racistes et de discrimination. En 2024, le nombre d'attaques contre des hébergements est passé à 33, et 277 agressions contre des personnes en fuite ont également été enregistrées. Cette violence est une conséquence directe de l'escalade verbale dans le discours public, à laquelle contribue également l'innommable débat sur la migration pendant la campagne électorale. Le fait que les personnes concernées ne soient guère entendues dans ce débat contribue à ce que la stigmatisation et les récits de boucs émissaires marquent la perception du public. Nous souhaitons ici donner la parole à deux personnes concernées et partager leur point de vue sur le climat social :

La peur du racisme et de la discrimination

Une femme de 50 ans, originaire d'Ouganda, raconte : « Je suis en Allemagne depuis plus de 10 ans, pleinement intégrée, j'ai suivi une formation d'infirmière en gériatrie et j'ai travaillé ici ces dernières années. J'ai un permis d'établissement. J'ai actuellement peur de savoir si je peux rester en Allemagne. Chaque jour, il y a de nouvelles nouvelles, un nouveau projet de loi. Avec tous ces changements et ces incertitudes, il est très difficile et déprimant pour les migrantes de se concentrer sur ce qu'elles font ici. Personne ne sait ce que l'avenir nous réserve si la politique évolue de la sorte ».

La peur de l'expulsion et des durcissements juridiques

La peur de l'expulsion est une autre préoccupation parmi les personnes en fuite et les migrants. Pour de nombreuses personnes qui vivent en Allemagne depuis des années, la question est de savoir si elles devront bientôt faire face à une expulsion, si elles perdront leur emploi et leur existence. Une mère célibataire originaire de Sierra Leone nous écrit : « Je suis en Allemagne depuis 2020, et depuis ce temps, je suis confrontée à de nombreux défis en tant que réfugiée. Avec bébé, j'ai dû déménager d'un camp de réfugiés à un autre. Tout prend une éternité, l'attente de la décision d'asile, d'une place dans un cours d'allemand, d'une place en crèche, d'un permis de déménagement et d'un permis de travail. Avec tout cela, je suis toujours confrontée au racisme, ce qui me procure beaucoup de colère, d'émotions et de peur. Je n'arrive

même pas à bien dormir, car l'expulsion revient sans cesse dans le jeu. J'ai donc peur de l'avenir et d'une expulsion, même si ma fille a obtenu ici la protection des réfugiés ».

Appel à la politique

Le Conseil bavarois pour les réfugiés demande à la politique de ne pas baser le débat sur la migration sur des peurs et des ressentiments, mais de chercher des solutions réelles aux problèmes liés à la migration. Il s'agit notamment d'assurer la sécurité de tous, de réduire des facteurs tels que la pauvreté et l'exclusion et de maintenir la cohésion de la société plutôt que de la diviser.

En cette période difficile, le Conseil bavarois pour les réfugiés reste aux côtés des personnes en fuite et des migrants* et demande que le thème de la fuite et de la migration soit abordé de manière objective et respectueuse.

Pour toute question ou demande d'interview, veuillez vous adresser à :

Uche Akpulu | Bayerischer Flüchtlingsrat | akpulu@fluechtlingsrat-bayern.de | +491522856061

Translated with DeepL.com (free version)

Uche Akpulu | Bayerischer Flüchtlingsrat | akpulu@fluechtlingsrat-bayern.de | +49152 28 56 06 13